



Grégory Monod



Super Série FFSA
Val de Vienne, 28/29 juin 08
Albi, 6/7 septembre 08

Grégory frôle la victoire

Aux deux extrémités de l'été 2008, le parfait débutant Grégory Monod a expérimenté les circuits du Val de Vienne et d'Albi mais aussi deux sentiments opposés : la déception d'un premier abandon, et le bonheur d'un premier « vrai » podium en sport automobile. Il s'est en effet classé 2^{ème} de la course 3 dans le Tarn, à moins d'une seconde de la première marche !

Val de Vienne : une troisième victoire en Bio Challenger Cup

Le circuit poitevin n'est pas le plus facile du calendrier de la Bioracing Series, car il faut parfois réfréner ses ardeurs d'attaquant pour trouver le bon rythme et éviter de « surpiloter ». En qualifications, Grégory limite les dégâts, en signant le 8^{ème} chrono dans les deux séances. Il réalise une course sage le samedi, qui le mène à la 5^{ème} place finale. « Les quatre premiers se sont échappés, et derrière moi, le groupe de chasse était assez loin, je me suis donc contenté de garder ma place, et de ménager la voiture pour la course 2 » indiquait le pilote d'Annecy, qui pouvait ainsi accompagner les trois premiers sur le podium en tant que vainqueur de la catégorie Bio Challenger, réservée aux éléments les moins aguerris du peloton.

Le dimanche commence par un départ moyen qui fait reculer Grégory en 9^{ème} position. Puis, la technique s'en mêle : « j'ai commencé à rencontrer un problème de « shift down ». Ce système donne un coup de gaz automatiquement au moment où on appuie sur l'embrayage pour descendre les rapports. Il s'est mis à fonctionner de façon décalée, avec 4 dixièmes de seconde de retard, et la voiture accélérât dans les phases de freinages. Malgré pas mal de blocages de roues, j'ai regagné deux places, mais un pneu a fini par éclater et je suis sorti de la piste. » Un abandon « bio » reste un abandon, et pour ne pas rester sur une frustration, Grégory décide de participer pendant l'été à une journée d'essais privés à Nogaro. « Les deux ténors du championnat Geoffrey Dellus et Bastien Brière étaient absents, mais je pense que j'ai eu un petit déclic au cours de cette journée, car je me suis tout de suite hissé parmi les plus rapides. A la fin de la dernière séance, j'avais le 2^{ème} temps. »



Albi : la vitesse supérieure

Le meeting tarnais restera un moment fort dans la saison de Grégory Monod. « Avec mon coach Laurent Groppi (le Haut-Savoyard vainqueur du Grand Prix d'Albi 2007 en GT NDLR), nous avons fait le tour du circuit en scooter, ce qui m'a aidé à me sentir bien dans l'auto dès les essais libres. J'ai signé le 7^{ème} temps de la première séance qualificative, et Laurent m'a signalé que je perdais beaucoup de temps à l'entrée de la courbe de l'aérodrome. Je ne mettais tout simplement pas le bon rapport ! D'où une progression dans la deuxième séance, avec le 5^{ème} chrono. »

Le climat tourne à la pluie pour la course 1 le samedi matin. « Nous n'avions jamais roulé sous l'eau de l'année, et pour moi, c'était une totale nouveauté. » Grégory prend la mesure de l'adhérence disponible, puis remonte et double Gilles Cassou, son adversaire n°1 pour le classement Challenger. Il en fait autant avec Olivier Dupard au moment où la piste sèche, mais pêche par excès d'optimisme au 8^{ème} tour. « Je suis parti dans le bac à graviers dans le virage qui précède les stands, et un peu plus loin, l'accélérateur est resté coincé à fond. J'ai tiré tout droit à la chicane... »

La course 2 va se résumer à une bagarre avec Gilles Cassou pour la 5^{ème} place du général et la victoire en Challenger. « Il m'a doublé en début de course, puis j'ai repris l'avantage au 13^{ème} tour. A l'avant-dernier passage au virage du restaurant, j'ai fait une « boulette », sans doute à cause d'une crevaison lente. Gilles m'a attaqué, nous nous sommes touchés et nous étions côte à côte devant les stands. Mais il est passé à la chicane de la Piscine. »

Au cours de cette bataille conclue au 6^{ème} rang, Grégory a signé le 3^{ème} meilleur temps, qui lui offre l'intérieur de la deuxième ligne au départ de la course 3. « Là encore, Laurent m'a donné un conseil précieux pour me concentrer avant le départ, afin d'être plus vite dans le rythme en course. Ça a bien fonctionné et j'ai tout de suite accroché le bon wagon. J'ai pu résister à Fred Lajoux qui s'est sorti en essayant de freiner plus tard que moi au Restaurant ! J'arrivais à suivre Bastien Brière, mais le shiftdown s'est remis à me faire des misères comme au Val de Vienne. Comme j'étais 1^{er} Challenger, j'ai pensé à gérer mais Fred Lajoux est revenu, alors je me suis remis à attaquer tant bien que mal, malgré mon problème. Et avec les ennuis de Geoffrey Dellus et de Bastien Brière, je me suis retrouvé 2^{ème}. » Coup de théâtre au dernier tour, le leader Lionel Mazars se loupe à la chicane ! Le rush final de Grégory s'achève à 895 millièmes de seconde de la 1^{ère} place !

Au vu des performances réussies à Albi et au cours des essais estivaux, Grégory attend beaucoup de l'avant-dernier rendez-vous, programmé à Nogaro du 3 au 5 octobre.

